

## *Le Cinéma expérimental*, Paul Young, Paris : Taschen, 2009, 192 pages

Dominic Bouchard

Numéro 268, septembre–octobre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63563ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, D. (2010). Compte rendu de [*Le Cinéma expérimental*, Paul Young, Paris : Taschen, 2009, 192 pages]. *Séquences*, (268), 14–14.



*Le Cinéma expérimental*  
Paul Young  
Paris : Taschen, 2009  
192 pages

## LE CINÉMA EXPÉRIMENTAL

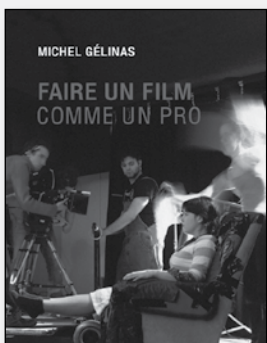
Comment définir une approche cinématographique aussi riche et diversifiée que celle du cinéma expérimental? Par opposition au cinéma narratif? En fonction de son lieu de diffusion? Par rapport à ses visées esthétiques? Dans son ouvrage synthétique *Le Cinéma expérimental*, l'auteur Paul Young privilégie comme solution d'être le plus inclusif possible dans son examen concret de ce champ cinématographique.

Loin d'être exhaustif (il écarte notamment les genres suivants: réalisme, expressionnisme, animation expérimentale, film Web), Young parvient tout de même à s'intéresser — toujours avec concision et précision — à de nombreuses déclinaisons du cinéma expérimental européen et américain: surréaliste, post-surréaliste, mythopoétique, abstraite, lyrique, paysagiste, structuraliste, conceptuel, dadaïste, la symphonie urbaine, l'essai, le tableau, l'installation, le cinéma élargi, le collage, le found footage, le portrait, l'autobiographie, la parodie, le kitch et le remake. L'auteur affiche une volonté de ne pas accorder une importance disproportionnée aux corpus canoniques du cinéma d'avant-garde des années 1920-1930 et 1960-1970. Pour ce faire, il se penche notamment sur des œuvres issues du corpus du cinéma expérimental contemporain et d'autres issues du corpus du cinéma narratif dit classique. Le parcours de ce livre n'est pas strictement chronologique; il est également structuré par « genres », ce qui permet une analyse rigoureuse de la filiation entre différentes œuvres, parfois bien éloignées dans l'histoire.

Fidèle à elle-même, la maison d'édition Taschen nous propose ici un ouvrage magnifiquement et abondamment illustré qui détaille bien la question posée. Chacune des photographies est accompagnée d'une légende très instructive, sorte de paragraphe d'analyse critique. Les nombreux exemples sont puisés dans l'ensemble de l'histoire du cinéma: de Luis Buñuel à Michel Gondry, de Sergueï Eisenstein à Matthew Barney en passant par Stan Brakhage, Alejandro Jodorowsky, Mark Lewis et des dizaines d'autres. Au final, *Le Cinéma expérimental* réussit un bel équilibre entre la synthèse et l'introduction.

DOMINIC BOUCHARD

## FAIRE UN FILM... COMME UN PRO!



*Faire un film...  
comme un pro!*  
Michel Gélinas  
Québec : Éditions  
Les 400 Coups, 2010  
450 pages.

Dans le domaine de la littérature cinématographique au Québec, il y a eu très peu d'ouvrages consacrés aux métiers du cinéma. *Faire un film... comme un pro!* est donc, en soi, un livre original. L'auteur, Michel Gélinas, a donné des cours pratiques de production à l'Université de Montréal; il a aussi été cinéaste indépendant. Ces deux caractéristiques expliquent bien la nature de l'ouvrage. En effet, l'enseignant Gélinas, en bon pédagogue, réussit à rendre intéressantes des questions arides, comme celles du financement ou de l'organisation d'un budget fonctionnel. Il est très concret aussi lorsqu'il s'agit de parler de mise en marché et de distribution. Le cinéaste indépendant défend, indirectement, le court-métrage d'auteur. En règle générale, les conditions de tournage dans les lieux d'enseignement permettent une grande liberté d'expression. Il faut savoir comment tirer le maximum de cette liberté et se préparer pour le « vrai » milieu du cinéma. Ce livre vous aide dans ce sens.

Pour y arriver, l'auteur divise son livre en trois sections: Conception, Organisation, Technique. Dans la première section, la plus courte, en plus de plusieurs choses connues, Gélinas ajoute des conseils pratiques pour améliorer les scénarios. Dans la section Organisation, l'auteur présente diverses manières de faire son *casting*, en particulier lorsqu'il faut le faire en travaillant avec des non-professionnels. Une liste complète de tous les métiers, avec juste l'essentiel, est fournie.

Dans la section Technique, Gélinas insiste sur le rôle considérable joué par les éclairages et la mise en scène sonore. En postproduction, il tient compte de réalités très actuelles, comme celle des transferts en numérique. L'auteur évoque aussi des sujets rarement abordés dans ce genre d'ouvrage, comme celui des droits d'auteur. Cet ouvrage peut se prolonger parce les photos, les diagrammes, les formulaires et les contrats sont disponibles sur Internet pour utilisation par les futurs cinéastes.

Cependant, 450 pages pour un manuel qui se veut pédagogique, cela est beaucoup, d'autant plus que la matière est présentée d'une façon très dense. D'autre part, toutes les photos en couleurs sont concentrées au milieu de l'ouvrage, alors qu'elles concernent des chapitres différents. D'autre part, ce livre peut aider de nombreux jeunes cinéastes à éviter l'improvisation. Il les aidera à mieux se préparer et à mieux prévoir les très (trop) nombreux écueils d'un premier tournage.

PIERRE PAGEAU